

Les appels s'intensifient pour atténuer les freins contre les coronavirus et rouvrir l'économie

Le gouvernement prolonge le confinement de Covid-19 jusqu'au 14 juin au milieu des demandes d'assouplissement des économistes et des hommes d'affaires.



L'aéroport de Katmandou n'a pas vu de vols commerciaux au cours des deux derniers mois. *Hemanta Shrestha / TKP*

Lorsque Roshan Neupane, un travailleur migrant de retour, a commencé l'élevage de bétail et de légumes il y a quatre mois, son enthousiasme pour sa nouvelle entreprise était sans limites. L'homme de 24 ans de la municipalité de Belkotgadhi à Nuwakot venait de rentrer chez lui après avoir passé un an au Qatar en tant que travailleur migrant.

"Je n'étais pas vraiment satisfait de ce que j'ai fait là-bas en tant qu'électricien, alors j'ai décidé de revenir et de créer ma propre entreprise", a déclaré Neupane au Post.

Après avoir installé les infrastructures nécessaires, il a inauguré son «RB Agriculture and Poultry Farm» en février. Il y avait 1 200 poulets de chair et neuf buffles de races améliorées. «J'avais une ferme maraîchère répartie sur 10 ropanis de terre que j'avais pris en location», a-t-il déclaré. "J'étais sûr que je ferais plutôt bien."

Mais le mois suivant, le gouvernement a imposé un lockdown à partir du 24 mars pour contenir la propagation du coronavirus.

«Au début, j'ai eu du mal à trouver des aliments pour poulets. Environ 400 de mes poulets sont morts. J'ai ensuite vendu les poulets restants à des prix fortement réduits. J'ai instantanément perdu environ 250 000 roupies », a-t-il déclaré au Post par téléphone depuis sa ville natale. «Ce fut un coup dur pour mes espoirs d'une nouvelle entreprise.»

Il attend maintenant avec impatience que le verrouillage soit assoupli, voire complètement levé, car il a du mal à trouver des aliments pour buffles et un marché pour les légumes qu'il produit. "Si le verrouillage continue, ce sera troublant pour moi", a-t-il déclaré.

Les petits entrepreneurs comme Neupane aux grandes entreprises et industries ont été durement touchés par le verrouillage en cours qui est entré samedi dans sa 68e journée.

Les économistes et les analystes affirment que les inquiétudes grandissent maintenant qu'un verrouillage aussi prolongé sans plans d'assouplissement pourrait conduire le pays vers une crise humanitaire.

Rameshore Khanal, ancien secrétaire aux finances, a déclaré que la décision du gouvernement d'imposer un verrouillage économique complet au lieu d'un verrouillage social coûte très cher à l'économie.

"Le gouvernement aurait dû créer un environnement de confiance pour faire fonctionner les usines et ouvrir progressivement les magasins en effectuant des tests Covid-19 sur les travailleurs", a déclaré Khanal au Post.

La pandémie de Covid-19 a déjà entraîné la croissance économique du pays vers le bas. Le mois dernier, le Bureau central des statistiques prévoyait une croissance de l'économie du Népal de seulement 2,7% à condition que tous les secteurs, à l'exception de l'hôtellerie et de la restauration et des voyages internationaux, s'orientent vers la normalisation à partir de la mi-mai.

Le Fonds monétaire international a annoncé plus tôt ce mois-ci que l'économie népalaise ne croîtrait que de 1% au cours de l'exercice en cours.

Dans l'espoir que le gouvernement assouplirait le verrouillage après la prolongation actuelle, applicable jusqu'au 2 juin, une réunion du Cabinet samedi soir a décidé de la prolonger jusqu'au 30 juin.

L'économie du Népal est restée essentiellement inactive au cours des 68 derniers jours.

"Il a déjà fait d'énormes dégâts, et si le Népal n'est pas en mesure de remettre l'économie sur la bonne voie, des millions de personnes pourraient perdre des emplois", a déclaré vendredi Baburam Bhattarai, ancien Premier ministre qui a également été ministre des Finances, lors d'une interaction budgétaire avec les journalistes. «Les Népalais doivent apprendre à vivre avec le virus maintenant, car le pays ne peut pas se permettre d'être verrouillé pour toujours.»

Même l'Organisation mondiale de la santé a déclaré que « ce virus ne disparaîtra peut-être jamais ».

Beaucoup pensent que le gouvernement a prolongé le verrouillage parce qu'il n'a pas réussi à proposer un plan tangible de lutte contre le virus et utilise les restrictions pour couvrir ses échecs sur plusieurs fronts.

Et le secteur privé devient de plus en plus nerveux.

«Le verrouillage n'est pas une solution permanente. Il aurait dû viser à se préparer logistiquement à lutter contre la maladie », a déclaré Shekhar Golchha, vice-président directeur de la Fédération des chambres de commerce et d'industrie népalaises, une organisation faîtière du secteur privé. «Le verrouillage aurait pu être levé maintenant si les deux derniers mois avaient été correctement utilisés pour élaborer des plans appropriés de lutte contre le virus.»

Depuis que le nombre de tests a augmenté récemment, davantage de cas sont signalés, ce qui, selon les experts en santé publique, devait se produire. Cependant, le gouvernement n'a pas tenu compte de la construction d'infrastructures telles que des installations d'isolement et de quarantaine et de l'organisation des produits médicaux nécessaires, y compris des kits de test, selon des experts et des hommes d'affaires.

"Je ne sais pas dans quelle mesure le gouvernement a utilisé la période de verrouillage pour construire des infrastructures", a déclaré Golchha.

Comme les gens perdent leurs moyens de subsistance, selon Golchha, le gouvernement devrait maintenant ouvrir presque tout, à condition qu'il n'y ait pas de grands rassemblements.

Le ministre des Finances et de la Communication, Yubaraj Khatiwada, a déclaré samedi soir que le comité de coordination de haut niveau pour empêcher Covid-19 proposerait une nouvelle modalité de verrouillage "dans quelques jours".

"Le verrouillage sera strict dans les zones où il y a plus de risques", a déclaré Khatiwada, également porte-parole du gouvernement, lors d'un point de presse après la réunion du cabinet de samedi. «Nous devons poursuivre nos activités quotidiennes tout en gérant les risques du coronavirus.»

Les économistes et les hommes d'affaires affirment que comme l'impact du virus est susceptible de durer pendant au moins six à huit mois, il n'y a pas d'autre moyen que de concevoir diverses modalités et de faciliter le verrouillage. Le Népal peut étudier comment d'autres pays, dont l'Inde, rouvrent lentement leurs économies, selon eux.

«Le Rwanda a rouvert son économie en multipliant les tests et en appliquant strictement les règles de distanciation sociale. Nous pouvons suivre cet exemple ici », a déclaré Sujeev Shakya, un économiste qui est également le PDG fondateur de Beed Management, une société internationale de conseil en gestion et de conseil financier.

«Le gouvernement devrait maintenant commencer à rouvrir l'économie dans les zones en dehors des points chauds de Covid-19, en veillant à ce que les mesures de distanciation sociale soient correctement mises en œuvre.»

La décision du Cabinet de prolonger le verrouillage jusqu'au 14 juin était basée sur la soudaine augmentation du nombre d'affaires Covid-19, qui ont atteint 1401 samedi soir. Samedi, le pays a signalé 189 nouveaux cas, le plus élevé pour une seule journée. Il a également marqué le quatrième jour consécutif avec plus de 100 cas.

Jusqu'à présent, le pays a signalé sept décès dus à Covid-19.

Selon le ministre de l'Energie Barshaman Pun, les vols internationaux resteront suspendus et les frontières intérieures resteront fermées jusqu'au 30 juin.

La suspension des vols internationaux a durement touché le secteur du tourisme.

Le secteur du tourisme au Népal a été la première victime du verrouillage provoqué par Covid, selon des initiés de l'industrie.

Aditya Baral, directrice nationale de XcelTrip Nepal, un site Web de réservation de voyages, a déclaré qu'il était grand temps que le gouvernement commence à penser à s'ouvrir, comme le font certains autres pays.

" Environ six douzaines de pays envisagent désormais de rouvrir progressivement leurs frontières et leurs économies", a déclaré Baral. "Si nous continuons à dormir, il nous sera difficile de nous réveiller."

Prithvi Man Shrestha

est un journaliste politique pour The Kathmandu Post, couvrant les questions liées à la gouvernance, y compris la corruption et les irrégularités dans l'appareil gouvernemental. Avant de rejoindre The Kathmandu Post en 2009, il a travaillé chez nepalnews.com et Rising Nepal couvrant principalement les questions politiques et économiques pendant trois ans.
